

Sommaire

Vie Associative :

- Le p'tit poèm' stressé page 2
- 50 ans de conquête spatiale page 3-5
- Débuts de quarante ans
d'une solide amitié page 6

Vie ENIB-CERV :

- Nouveau Programme
pédagogique de l'Enib page 7-8
- La taxe d'apprentissage page 9
- Le Cerv au service
des malvoyants page 10

Statistiques :

- Extrait du rapport d'activité
de l'Anienib page 11
- Tableaux de bord page 12

Rédaction : ANIENIB
CS 73862
29238 BREST Cedex 3

Tél : 02-98-05-66-08
Courriel : anienib@enib.fr
<http://anciens.enib.fr>
Tirage : 1 000 exemplaires
ISSN : 1277-0760
Mise en page : ANIENIB

EDITORIAL

1957.....2007

Il y 50 ans, alors que je venais moi-même au monde, un satellite au doux nom de « Spoutnik » allait faire découvrir pour la première fois à la terre entière ce qu'était l'espace. Pour fêter cet anniversaire, notre passionné d'espace, je veux parler de notre trésorier Patrice Guerre-Berthelot, n'a pu s'empêcher de vous faire découvrir sa passion au travers d'un excellent article qu'il a rédigé spécialement à votre attention (pages 3 à 5).

Il y a 50 ans, germait également dans la tête des politiques de l'époque, l'idée de créer de nouvelles écoles d'ingénieurs. L'INSA Lyon allait naître cette même année, suivi quelques années plus tard par le groupe des ENIs.

Si la scolarité de nos ENIs a bien évolué depuis leur création, en particulier ces dernières années, il n'en reste pas moins vrai que la qualité des cours est au rendez-vous si on regarde les chiffres : Près de 70 % des ingénieurs promo 2007 travaillaient en septembre. La commission du Titre d'Ingénieur (CTI) qui viendra auditer l'école en fin d'année afin de lui renouveler son habilitation le confirmera, j'en suis certain.

Certains d'entre vous auront certainement noté le changement de notre logo. L'Enib ayant décidé de modifier légèrement le sien, nous avons décidé (avec l'accord du directeur), de le copier en changeant uniquement la couleur (bleue) et l'intitulé. C'est le symbole qu'adhérer à l'Anienib est la suite logique du cursus scolaire.

Si 2008 verra l'élection du directeur (a priori en mars), elle sera également marquée par notre grande fête des retrouvailles qui coïncidera avec le rendez-vous maritime quadriennal de Brest 2008. Réservez tous les dates du 11 au 17 juillet... Sans plus attendre, n'oubliez pas non plus le 24 novembre, jour de la remise des diplômes et de la nuit de l'Enib.

A bientôt, JP Dallet

Vie Associative

Le p'tit poèm' stressé

Didascalie :

A la fin de chaque quatrain (excepté le dernier), le poème fait ses commentaires ad libitum (à propos de la page blanche, des versets ou déversés, sur l'intelligence des propos et de la "vérité" du 9ème vers, sur Archimède... propositions). Mais le chef d'orchestre impatient, le rappelle à l'ordre en tapant de la baguette sur son pupitre !

Alors la mélodie reprend, impérative...

*" - Je suis un p'tit poèm' stressé.
On m'a fait court ; je suis pressé.
Je peux juste aller jusqu'en bas
De la page - et c'est déjà ça ! (ad libitum)*

*Moi, mon unique liberté
C'est un bristol d'un seul côté :
J'ai le recto pour m'exprimer ;
Au verso, il y a des versets... (ad libitum)*

*' Quand on est p'tit on n'est pas grand '
Partant de là, pour exister
Faut réfléchir avant d' parler
Et dire un truc intelligent ! (ad libitum)*

*Plus que trois centimètres avant
Le bas d' la page et c'est fini !
C'est pas beaucoup même en tout p'tit...
Vite ! une astuce... Ah ! j'ai trouvé ! (ad libitum)*

*Il suffit de se terminer
Tout comme on avait commencé :
' Je suis un p'tit poèm' stressé
On m'a fait court et compressé...' (au 3ème vers en boucle)*

Thierry Cohard

Roscanvel, le 5 juin 2006

50 ans de conquête spatiale ou l'histoire d'une passion

C'est à l'âge de 12-13 ans que j'ai commencé à m'intéresser aux avions. Pourquoi les avions ? Pourquoi pas les voitures ou les trains ? C'était au début des années 50, l'époque où franchir le mur du son était encore un exploit. L'époque de Rozanoff sur Dassault Mystère IV en France et de Neville Duke sur Hawker Hunter en Angleterre. Le monde sortait de la guerre et l'industrie aéronautique explosait littéralement avec l'avènement du moteur à réaction pour les chasseurs mais aussi pour les avions de transport civils. L'époque du Comet anglais, premier avion à réaction capable de transporter des passagers à une vitesse révolutionnaire (800 km/h) par rapport aux avions à hélice comme les Lockheed Constellation et Douglas DC-7. C'était aussi le début de la guerre froide, cette période de tension qui allait durer près de 40 ans entre l'Est et l'Ouest. Tous les grands pays se réarmaient, en particulier dans le domaine de l'aviation. Le nombre de constructeurs et de prototypes nouveaux atteignaient un nombre impensable aujourd'hui, aussi bien en France, en Angleterre qu'aux États Unis. Bref, c'était une période enthousiasmante dans ce domaine et bien d'autres.

Je m'intéressais donc à la construction des nombreux prototypes essayés en vol et qui cherchaient à battre des records de vitesse. Ils étaient présentés au public lors des deux principaux salons aéronautiques de l'époque. Alternativement tous les deux ans, au Bourget en France les années impaires et à Farnborough en Angleterre les années paires. Au début des années 50, l'Angleterre était encore un grand pays dans le domaine de l'aviation et rivalisait avec la France. Je me rappelle du premier salon du Bourget auquel j'ai assisté, enthousiaste. C'était en 1957, l'année de la présentation du North American F-100 Super Sabre, 1^{er} avion de chasse supersonique en palier, de la Caravelle, 1^{er} biréacteur de transport français et de bien d'autres encore.



Le Super Sabre photographié par l'auteur au Bourget il y a 50 ans.



Et puis, cette même année (1957) arrive comme un coup de tonnerre un événement qui va entraîner une nouvelle conquête : la conquête spatiale avec l'envoi du Spoutnik russe, premier satellite artificiel de la Terre (photo n°2). Je me rappelle que les Américains étaient sidérés et très inquiets car cette petite sphère de quelques kilos survolant impunément leur pays était la preuve que les Russes (Soviétiques à l'époque) disposaient d'une fusée capable de réaliser cet exploit mais aussi de leur envoyer une bombe atomique sans préavis.

A partir de cet instant, ils vont tout faire pour rattraper les Russes et c'est le début d'une compétition incroyable qui va se terminer en juillet 1969 par les premiers pas d'un Américain sur la Lune.

A ce moment, mon intérêt bascule de l'aviation vers l'espace et je m'intéresse à cette compétition semaine après semaine, enthousiasmé par la presse mais aussi par les perspectives d'une telle empoignade.

Au début, les Russes dominent très nettement en réussissant à mettre sur orbite des satellites de plus en plus gros et lourds. Puis ils visent la Lune dont ils réussissent à photographier la face cachée. Puis c'est le vol de Youri Gagarine en 1961, le premier homme à faire le tour de la Terre en moins de deux heures à la vitesse phénoménale de 28 000 km/h. Les Américains « suivent » tant bien que mal avec le saut de puce d'Alan Shepard quelques semaines plus tard (photo) et surtout le vol de John Glenn qui à son tour fait trois tours de Terre en 1962.

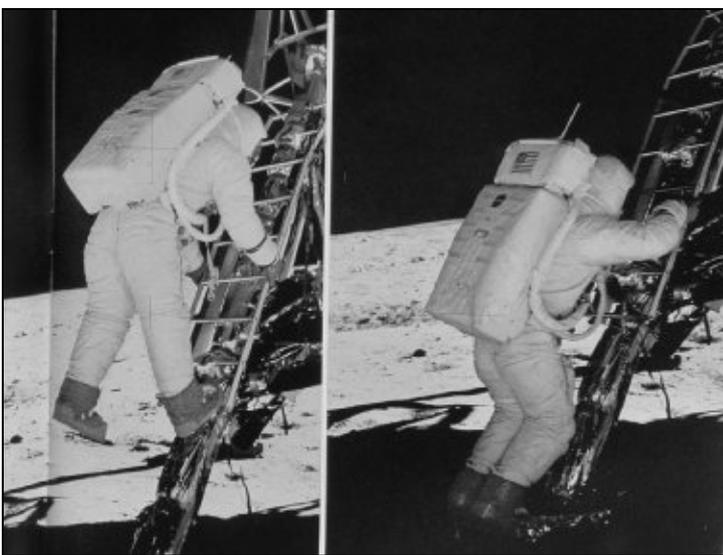


Récupération d'Alan Shepard après son "plongeon" dans l'Atlantique.

Entre-temps, JF Kennedy a mobilisé son pays avec pour objectif d'envoyer un homme sur la Lune avant la fin de la décennie. C'est le fabuleux programme Apollo qui va « booster » les États-Unis loin devant tout le monde, développer des technologies dont nous bénéficions encore aujourd'hui et faire travailler au moment le plus fort plus de 400 000 personnes ! Ce sont les capsules Mercury puis Gemini qui permettent aux Américains de maîtriser les rendez-vous spatiaux, indispensables pour aller sur la Lune. C'est aussi la construction de la gigantesque fusée Saturne V (100 m de haut, plus de 3000 tonnes) par Werhner Von Braun et son équipe qui va permettre cet exploit. En 1968, les Américains réussissent à envoyer trois hommes passer Noël autour de la Lune et revenir sur Terre, prélude à l'atterrissage

(l'alunissage) de Neil Armstrong et de Buzz Aldrin six mois plus tard (photo). Pari gagné ! Les Russes ont tout essayé pour être les premiers, mais sans succès. Leur fusée N 1, aussi grosse que la Saturne V, a échoué plusieurs fois.

Après ce premier succès, les Américains envoient encore dix hommes marcher sur la Lune (de 1969 à 1972) puis l'effort s'arrête. Cela n'intéresse plus personne ! et surtout, cela coûte très cher. Il faut en même temps financer la guerre du Vietnam ! La suite normale aurait été d'installer une base permanente sur la Lune puis de tenter l'aventure vers Mars. Mais en 1973, le président Nixon choisit une autre voie : la construction d'une navette devant permettre de bâtir une station spatiale artificielle à 400 km d'altitude, l'actuelle ISS (International Space Station). Ce projet va prendre dix ans, le premier vol de la navette n'ayant lieu qu'en 1981.

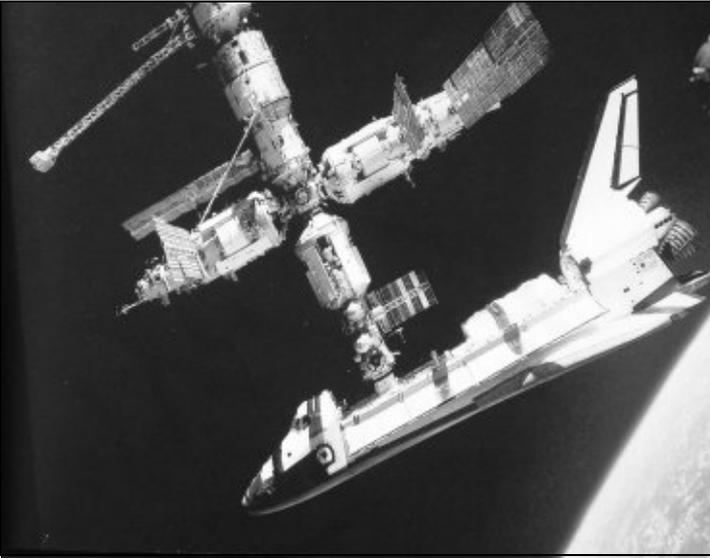


Les premiers pas sur la lune de Buzz Aldrin, photographié par Niel Armstrong.



Pendant ce temps, les Russes, qui ont perdu la première manche, choisissent une autre voie : satelliser de petites stations de plus en plus perfectionnées (programme Saliout) pour aboutir en 1986 à la gigantesque station MIR nettement en avance sur le programme américain. Les hommes qui s'y succèdent apprennent à vivre en apesanteur plusieurs mois d'affilé, état très mal connu à l'époque mais qui semble devoir être nécessaire pour voyager dans l'espace. On peut dire qu'à ce moment, les Russes dominent les Américains et ont pour ainsi dire gagné la deuxième manche de la course à l'espace.

Les Russes invitent (font payer) des étrangers dans leurs stations. C'est le cas de Jean Loup Chrétien, premier Français à aller dans l'espace en 1982.



Le navette Atlantis amarrée à MIR à 400 km d'altitude

Après la chute du mur de Berlin, une coopération s'établit entre Russes et Américains, permettant à partir de 1995 à la navette « d'accoster » MIR (photo) pour y amener des astronautes et les faire profiter de l'expérience acquise par les Russes. Cela dure jusqu'au moment où MIR, vieillissante, est volontairement « désorbitée » en 2001 et s'abîme dans l'océan Pacifique.

Entre temps, Américains, Russes, Européens et Japonais décident de construire ensemble l'ISS, opération qui démarre en 1998 et se poursuit de nos jours. Mais certains disent que c'est un investissement mal placé, sans applications industrielles comme cela était prévu au départ, et surtout trop dépendant des Américains, en particulier de la navette, vieillissante elle aussi ! Mieux vaudrait retourner sur la Lune, satellite naturel de la terre et tremplin vers la conquête du système solaire, à commencer par Mars. C'est cette perspec-

tive qui m'intéresse. Je vous raconterai la prochaine fois ce que pourrait être... en 2030, ou un peu plus tôt je l'espère, un voyage vers Mars de six astronautes choisis sur le volet. Durée du voyage aller et retour : deux ans et demi !

Mais avant d'y envoyer des hommes, les terriens ont commencé l'exploration de cette planète avec des robots. Il y a actuellement sur Mars deux petits véhicules américains identiques commandés à partir de la Terre qui se déplacent en deux endroits diamétralement opposés sur la planète (volontairement) et ceci depuis 2004, c'est à dire trois ans !! Prévus initialement pour durer 90 jours, Spirit et Opportunity, c'est leur nom respectif, continuent de nous envoyer des images (magnifiques) grâce à des caméras embarquées, des cellules solaires qui alimentent leurs circuits et un certain nombre de satellites relais autour de Mars (photo).

Objectif de ces deux engins : trouver des traces d'eau. Car Mars est la planète du système solaire qui « ressemble » le plus à la Terre. Elle possède une atmosphère (bien que ténue et irrespirable), il y a du vent et des tempêtes de sable et il y a probablement eu de l'eau (beaucoup d'eau). D'où l'espérance de trouver des traces de vie antérieures.

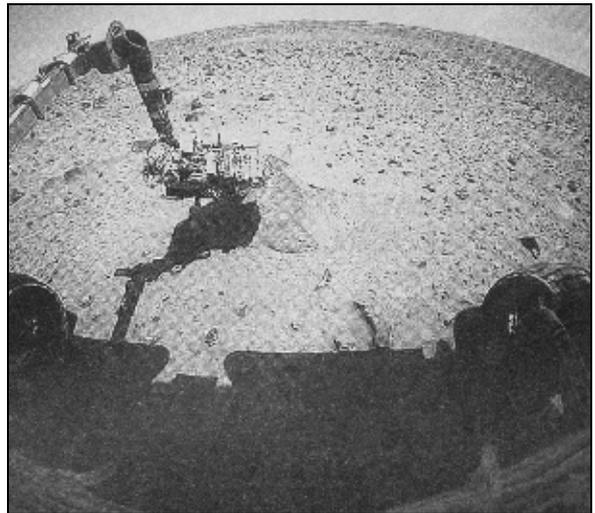


Photo prise sur Mars par Spirit montrant son bras articulé qui examine une roche.

Cette photo met 3 mn pour nous parvenir à la vitesse de la lumière quand Mars est au plus proche de la Terre à 60 millions de Km.

Les Etats-Unis sont encore de nos jours les leader de la conquête spatiale. Après une première phase de compétition avec l'URSS dans les années 60, une phase de coopération internationale à partir des années 90, ils entrent maintenant dans une troisième phase, celle de la compétition avec... la Chine (3^{ème} puissance à avoir envoyé un homme dans l'espace par ses propres moyens en 2003). Tant mieux, car cet aiguillon va de nouveau les faire avancer (projet Constellation : retour sur la Lune en 2020 puis voyage vers Mars) et par la même perpétuer ce besoin qu'a l'homme de toujours découvrir de nouvelles frontières.

Patrice Guerre-Berthelot, promo 1965

ENIB 1967 – Début de quarante ans d'une solide amitié.

C'est en septembre 1967 que nous nous sommes connus à L'ENIB. Francis venait de Puteaux, Wladys de Valenciennes, Jean de Nancy et Christian d'Armentières. C'était le temps où l'ENIB était à Kerichen, son parking accueillait des 2CV, 4CV, Dauphine et R8, et on apprenait fièrement le fonctionnement de la pentode et du transistor.

Pendant nos années de scolarité, notre amitié s'est établie et soudée. Elle est restée la même quand nos carrières professionnelles nous ont conduits à Alcatel-Lannion, Thales-Brest, Studec-Bordeaux et Siemens-Saint-Denis. L'arrivée de nos épouses dans notre petit groupe n'a rien changé. Les occasions de se retrouver n'ont pas manqué : mariages et événements familiaux, missions professionnelles, vacances.

Et puis voilà l'année 2007. Quarante ans d'amitié, c'est énorme. C'est un événement qu'il fallait graver dans nos mémoires. Nous avons donc décidé de nous réunir en Bretagne début septembre et pour que tous nos souvenirs de jeunesse ressortent bien, il fallait que cela dure une semaine.



Les 4 éniubiens en amphi Stiff.

Philippe Le-Lann. Il nous a parlé du technopôle et de l'ENIB. Il nous a raconté sa participation aux animations des étudiants, y compris la rentrée des classes qui s'annonçait quelques jours plus tard.

L'émotion de notre semaine fut certainement la visite de l'ENIB. Elle a été réalisée sans préavis grâce à Catherine Rappeneau dont l'accueil a été chaleureux. Sa présentation enthousiaste de l'école nous a presque donné l'envie de nous réinscrire. C'est Nicolas Laurette, élève de quatrième année, qui s'est proposé de nous guider dans les salles de cours et de travaux pratiques. Ses explications ont été techniques et précises.

Nous n'avons pas connu ces locaux pendant nos études mais beaucoup de souvenirs sont revenus comme si ces lieux nous étaient familiers. Encore merci pour cette visite.

Voilà on est content et on s'est promis de recommencer.



Les 4 camarades de la promo 1971 devant l'Enib. Septembre 2007

Nous avons partagé notre temps entre Lannion chez Francis et Brest chez Wladys. Toute la semaine, le temps a été magnifique. Nous avons profité de la Bretagne et de ses points forts tels que les fruits de mer, le kig Ha farz ou le pique-nique en bord de mer.

Nous sommes retournés sur les plages de Trégana, Trezh-Hir et Blanc-Sablons. En mai 68 nous avons beaucoup bronzé sur ces plages.

Nous nous sommes promenés dans Brest. Nous avons marché dans la rue Jean-Jaurès et la rue de Siam. Les jets d'eau de la place de la Liberté nous ont rappelé les bulles du bizutage.

Au cours d'une réunion à la brasserie de Sainte-Anne du Portzic, entre une délicieuse brochette de Saint-Jacques et un savoureux magret de canard, nous avons écouté Phi-



Les ingénieur Enib de la promotion 1971 et leurs épouses, Catherine Rappeneau et Nicolas Laurette

Francis Antona, Wladyslaw Nalewajk, Jean Parmentier, Christian Petit, promotion 1971

Vie ENIB-CERV

Nouveau programme pédagogique de l'Enib

L'Enib reste toujours à la pointe des école d'Ingénieurs. Elle intègre entre 150 et 160 nouveaux élèves ingénieurs, recrutés soit au niveau Bac soit à Bac+2. Tous les ans, l'Enib avoisine un effectif d'environ 600 étudiants.

François Ropars, directeur de l'Enib, déclare que *"l'école n'hésite pas à chouchouter ses premières années, afin de leur éviter l'échec. Nous avons mis en place des semestres "glissants" qui permettent à ceux qui se trouvent en difficulté au milieu de l'année de tout recommencer directement depuis le début, à partir de février.*

Par la suite, ils se retrouvent décalés d'un semestre jusqu'à la fin de leur cursus. Et cela nous permet aussi d'accueillir, dès février, des élèves de maths sup qui se réorientent.

Les étudiants de l'Enib collaborent par ailleurs, avec l'association des Petits débrouillards, afin de se sensibiliser à la vulgarisation scientifique. Au second semestre, ils auront aussi l'occasion de se familiariser à la prise de parole en public, dans les cadre d'une collaboration de l'école avec le Quartz."



François Ropars, docteur d'Etat en physique pilote l'Enib depuis 1985. Il en assure la direction pour encore une année.

Vous trouverez ci-dessous les modifications du programme pédagogique de l'Enib pour l'année 2007-2008.

L'ENIB délivre un diplôme d'ingénieur généraliste. Pour renforcer le caractère généraliste de la formation, la répartition des étudiants dans les différentes options de l'école n'a plus lieu à la fin du semestre 5 mais à la fin du semestre 6. Les étudiants de 3^{ème} année suivent donc une scolarité en commun lors de toute l'année universitaire et non plus durant un seul semestre. Les programmes pédagogiques du semestre 6 ont donc été modifiés et l'informatique occupe une place importante dans ces enseignements. Les étudiants qui intègre l'ENIB au début du semestre 5 (en 3^{ème} année spéciale) suivent une scolarité spécifique pendant une année avant de suivre des enseignements en commun avec les autres étudiants (voir graphique page suivante). Des enseignements scientifiques de tronc commun ont également été introduit lors des semestres académiques 7 ou 8, c'est à dire en 4^{ème} année. Quelle que soit l'option qu'ils ont choisi en fin de 3^{ème} année, les étudiants de 4^{ème} année suivent les enseignements des 3 modules scientifiques dénommés *Systèmes embarqués 1, Systèmes embarqués 2 et Réseaux*. Les enseignements d'option ne représentent donc plus que 5 modules sur l'ensemble du cycle ingénieur.

Le semestre professionnalisant 7 ou 8 qui comporte le projet professionnalisant en équipe (PPE) ainsi que des enseignements professionnalisants (simulation d'entretien d'embauche, génie industriel, etc.) n'est plus lié directement à l'option choisie par les étudiants : un ensemble de projets est proposé à l'ensemble des étudiants qui ont la possibilité de choisir un projet non lié à l'option qu'ils ont choisi.

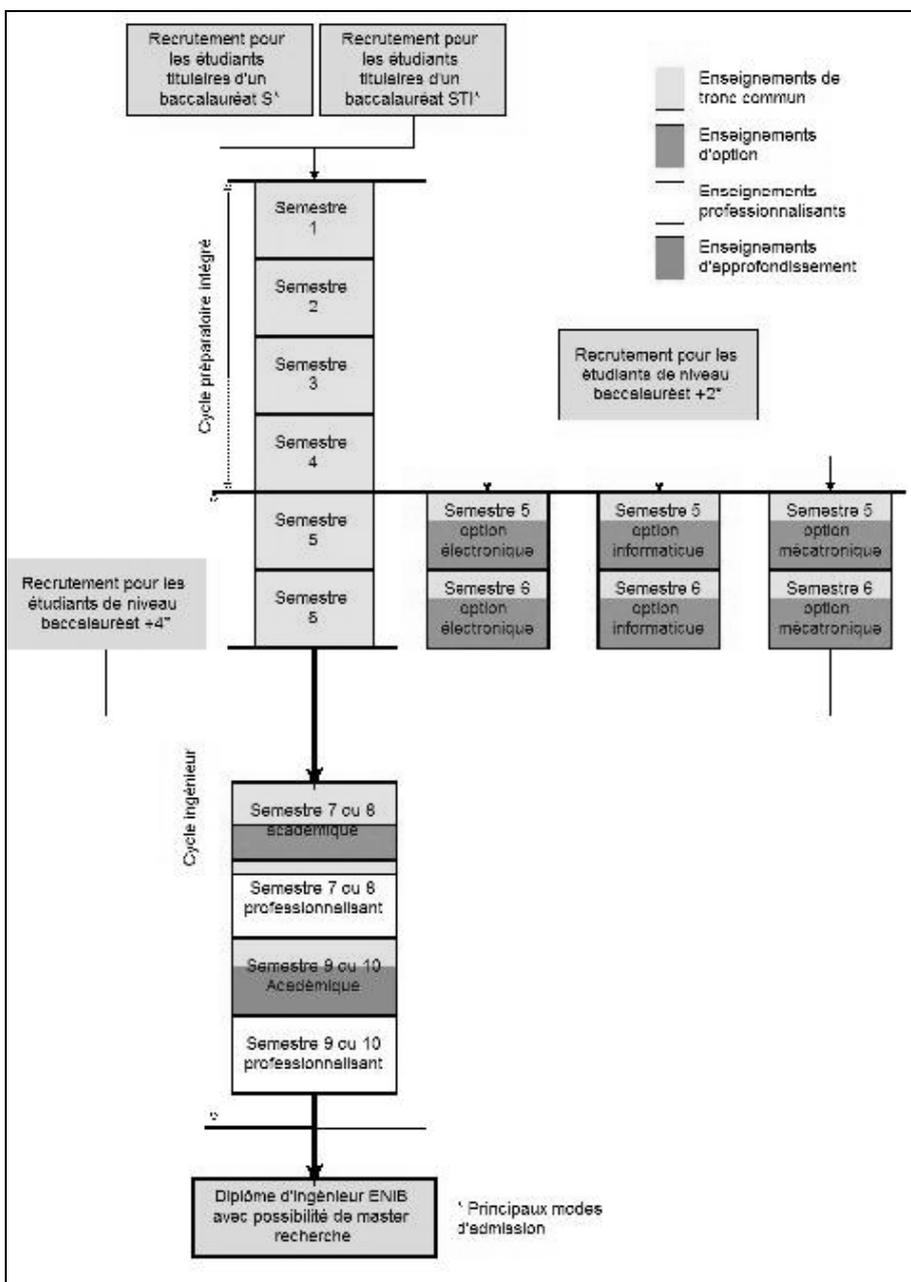
La CTI (Commission du Titre d'Ingénieur) recommande pour l'ensemble des formations d'ingénieurs, qu'une part importante de la formation soit utilisée pour les sciences humaines, économiques et sociales (SHES). Pour se conformer à cette recommandation, des modules de SHES font maintenant partie du programme pédagogique de l'ENIB et les étudiants suivent les enseignements de 2 modules de SHES qu'ils doivent choisir parmi 4 modules dont 3 sont dispensés par des enseignants de l'Ecole supérieure de commerce (ESC) de Brest dans les locaux de l'ESC.

Ces modules permettent aux étudiants d'acquérir des compétences dans le domaine de la négociation, du management interculturel et au niveau du marketing.

Le 4^{ème} module de SHES que les étudiants ont la possibilité de suivre est un module qui traite de la qualité et de la qualité environnementale. (ce module a été introduit suite aux remarques effectuées par les membres d'origine industrielle qui siègent au conseil pédagogique de l'ENIB) Les enseignements de ce module sont assurés dans les locaux de l'ENIB et les cours sont majoritairement assurés par des personnes du monde de l'entreprise.

En plus de ces modules de SHES, les étudiants doivent suivre un module dit d'ouverture qu'ils doivent choisir entre les modules *Prise de parole par le théâtre* qui a lieu au Quartz de Brest et *Vulgarisation scientifique et technique* qui a lieu dans les locaux des Petits Débrouillards à Brest (les objectifs de ces modules sont définis dans le programme pédagogique de l'ENIB qui sera bientôt disponible sur le site internet de l'école).

La durée des stages dans le cycle ingénieur de la formation a également été augmentée à 28 semaines. Pour ce faire, la durée du stage de 5^{ème} année a été augmentée de 19 semaines à 20 semaines et le stage de 2 mois qui devait être effectué par les étudiants en fin de 2^{ème} année a été déplacé en fin de 3^{ème} année.



Lors des semestres académiques 9 ou 10, c'est à dire lors de la 5^{ème} année, les étudiants ont la possibilité de personnaliser leur formation en suivant 5 modules d'approfondissement. Les étudiants ont la possibilité de suivre certains modules d'option de 4^{ème} année des options différentes de celle qu'ils ont choisi. Ils peuvent ainsi choisir d'approfondir leurs connaissances dans l'option qu'ils ont choisi, ou de renforcer le caractère généraliste de leur formation.

Pour les semestres 1 à 6, des modifications ont également été introduites pour rendre le cycle préparatoire intégré plus standard avec les autres formations. Cette modification devrait permettre de faciliter l'intégration d'étudiants dans les différents semestres de la formation (par exemple des étudiants de classe préparatoire) par validation des crédits ECTS qu'ils ont obtenus dans d'autres établissements.

**Le Directeur des Etudes
de l'ENIB**

Mikael PONS

Taxe d'apprentissage

N'oubliez pas : l'ENIB a besoin de votre taxe d'apprentissage. Elle contribue directement à la qualité de la formation dispensée aux Enibiens. Mais, combien représente-t-elle ?

En 2004 : 135 063 €, en 2005 : 110 000 €, en 2006 : 108 000 € et en 2007 : 132 200 €.

En 2007, grâce à la taxe d'apprentissage, l'Enib a acquis 8 video-projecteurs, le logiciel Katia, renouvelé 3 salles de PC, 3 analyseurs de spectre optique...

En 2008, l'Enib souhaite acquérir et mettre en place :

- Instrumentation de la cellule robotisée
- Plate-forme de mise en œuvre de réseau de terrain
- Cartes de développement FPGA, Altera/NiosII
- Générateur de signaux vectoriels
- Cartes de développement Power PC
- Analyseur de Réseaux 6 GHz
- Une salle informatique graphique
- Une licence site d'un Atelier de Génie Logiciel
- Une licence site d'un modeleur volumique pour l'infographie

Rassemblons nous en janvier 2008 pour dépasser le niveau 2007. Nous rappelons que pour les entreprises, le calcul de la taxe s'effectue de la façon suivante :

Toute entreprise doit verser avant le 28 février au plus tard, au titre de la taxe d'apprentissage, 0,5 % de la masse salariale brute versée l'année précédente. A cette occasion, vous pouvez aider l'école. En effet, l'entreprise est libre d'en faire bénéficier les établissements d'enseignement de son choix à condition de respecter certaines règles de répartition. Faites une démarche auprès du responsable de votre entreprise afin qu'une part conséquente soit versée à l'ENI de Brest. Le budget sera utilisé pour l'achat de matériel scientifique et technique car il est nécessaire que les jeunes ingénieurs bénéficient d'un équipement à la pointe du progrès et des dernières évolutions technologiques.

Pour effectuer votre virement :
Titulaire du compte : ENIB
Domiciliation : TPBREST
Code banque : 10071
Code guichet : 29000
N° de compte : 00001002842

L'affectation obligatoire dans les divers établissements est la suivante :

- 20 % à un organisme de formation d'apprentis,
- 9 % au FNIC, *Fond National Interconsulaire de Compensation (Obligatoire)*,
- sur les 71 % restant, peuvent être déduits certains frais déjà engagés (*frais de CCI, stagiaires reçus, apprentis, etc...*).

Le solde est réparti suivant une forme imposée en fonction du code APE de votre entreprise.

<i>Entreprises</i>	<i>Ets d'enseignement pour ouvriers</i>	<i>Ets d'enseignement pour cadres moyens</i>	<i>Ets d'enseignement cadres supérieurs</i>
Catégorie A	50 %	40 %	10 %
Catégorie B	35 %	35 %	30 %
Catégorie C	10 %	40 %	50 %

Habilitation pour le barème C et par cumul B et C.

Pour plus de précision vous pouvez contacter l'Agent comptable de l'Enib, Mme Ingouf, au 02 98 05 66 94 ou bien prendre contact avec l'Anienib.

Le CERV au service des mal-voyants

Le 27 juillet 1983, un certain H. Decker reliait San Francisco aux îles Hawaïi en vingt jours. A priori, rien d'exceptionnel, sauf que ce navigateur était aveugle depuis un an... En France, en dépit de la démonstration du marin américain, aucune structure stable et régulière ne donnait la possibilité de naviguer à des personnes atteintes de cécité.

Jusqu'à la création d'Orion par Mathieu Simonnet, en mars 2002. « *J'avais besoin d'un thème de stage intéressant pour ma maîtrise de STAPS, (Sciences et techniques des activités physiques et sportives), raconte le jeune étudiant. Peu à peu, je me suis pris au jeu. Et j'avais surtout envie d'être utile.* »



Logo de l'association Orion

Baptisée du nom d'un géant, fils de Poséidon, cette association brestoise offre à des aveugles la possibilité de naviguer dans la rade de Brest, d'octobre à juin, à bord de deux Sprintos prêtés par le Centre nautique. Une fois par semaine, des équipages de deux ou trois aveugles, accompagnés d'une personne voyante, pratiquent la navigation sportive et s'entraînent à la régata. Ils apprennent à s'appuyer sur des repères comme la gîte du navire, le bruit des voiles qui fassent et les sensations d'écoulement de l'eau le long de la coque. Ils peuvent aussi compter sur des cartes marines en relief réalisées par les membres voyants et non-voyants de l'association Orion, sur des informations concernant la vitesse et le cap fournies par synthèse vocale et sur des informations en braille disposées sur le navire.



Activité croisière sur Sirius, le voilier-école des marins d'Orion. Sandra à la barre.

Trois moniteurs de voile diplômés d'État assurent la pratique. Pour diversifier la discipline, ils pratiquent la voile sous deux formes; à travers les duels sonores à la voile (match-racing) et des croisières côtières et hauturières de 2 à 5 jours. Avant de posséder son propre voilier de croisière, le Sirius, un écume de mer de 8 m, Orion empruntait le *Bilbo*, un voilier sur lequel la débrouille et le Bricolage était le lot des apprentis marins.

Les cartes en relief, les bouées sonores pour baliser les parcours, l'information par synthèse vocale, les indications en braille, l'utilisation de la corne de brume pour signaler la proximité d'un autre bateau démontrent l'ingéniosité de l'équipage. Ces outils leur offrent une relative autonomie. L'un des objectifs de l'association est d'ailleurs la réflexion sur les moyens d'acquérir un maximum de liberté.

Mathieu Simonnet, étudiant au CERV et Président de l'association souligne que *"le but de cette recherche est d'étudier les rôles respectifs des sensations liées à l'action (sensations de glisse et audition des bouées en présence de l'élément « vent ») et des outils (carte tactile et repère de temps à vitesse constante) liés à la construction d'une représentation spatiale d'un parcours de match-racing sonore pour les sujets non-voyants. Les résultats de cette étude ont montré que l'association des bouées sonores, d'une carte tactile de l'espace de régata et d'une stratégie pour associer les deux permettent aux personnes non-voyantes de construire une représentation continue et fonctionnelle de l'espace de régata. La stratégie consiste à faire un tour de référence chronométré sur le parcours de régata. Les temps passés en bâbord amure et tribord amure sont mémorisés et divisés par cinq conformément à la représentation tactile de l'espace de régata. Ainsi, au cours des déplacements, le rapport au temps de référence renseigne sur la position relative au parcours."*

Grâce à cette étude pédagogique, les marins de l'association ont appris une stratégie leur évitant de faire de la route en trop ou même de perdre le parcours comme il a pu déjà arriver par vent soutenu.

Depuis mai 2005, Mathieu Simonnet travaille au CERV sur la représentation spatiale non visuelle devant aboutir à la mise au point d'un logiciel de navigation maritime, le Seatouch, adapté aux marins non-voyants en mai 2008. L'objet de cette recherche consiste à identifier des informations non visuelles permettant la construction d'une représentation spatiale continue, c'est-à-dire sans « trous », de la géographie maritime. *"En nous appuyant sur les techniques de la réalité virtuelle, nous utilisons un bras à retour d'effort, le "Phantom, pour permettre aux personnes déficientes visuelles d'explorer des cartes géographiques virtuelles au cours de la simulation du déplacement du voilier ou en cours de navigation."*

A terme, cette nouvelle technologie pourrait être appliquée à la simulation de déplacement en milieu urbain.

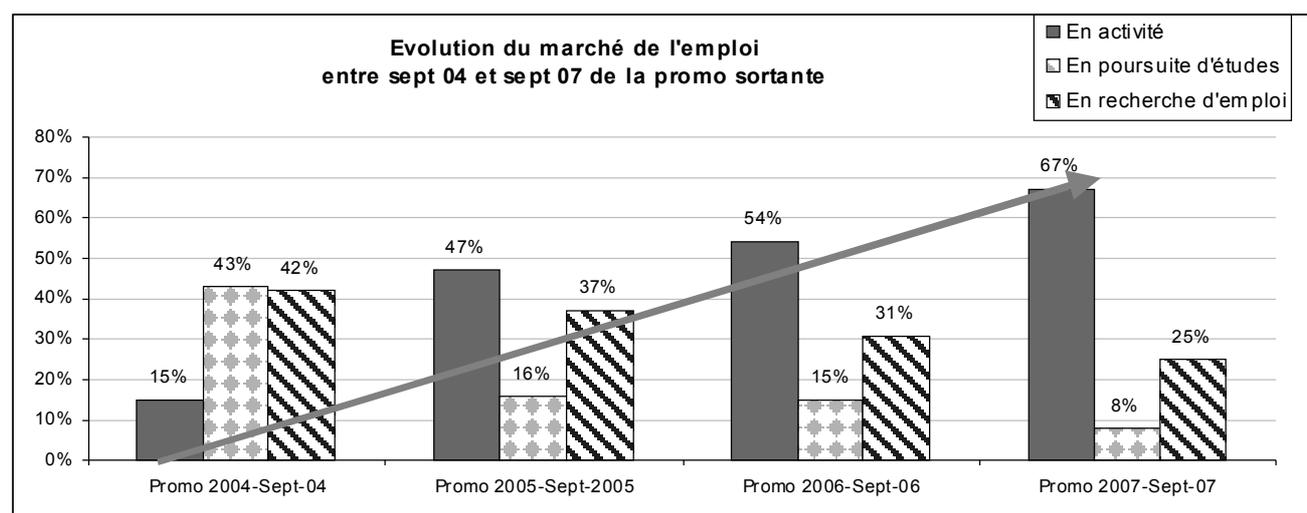
Statistiques

Extrait du rapport d'activités de l'Anienib Année 2006/2007

Comme tous les ans en début d'année universitaire, l'Anienib établit un rapport des activités de l'année passée (26 pages). Ce document reprend toutes les actions de l'Anienib, les statistiques des 3 dernières promos ainsi que les statistiques de l'ensemble des éniubiens. Vous pouvez demander le rapport complet en écrivant à l'Anienib à l'adresse : anienib@enib.fr.

Ci-dessous quelques données du rapport d'activité.

Le graphique ci-dessous montre une constante amélioration du marché de l'emploi depuis 2004. Seuls 15 % de la promo 2004 avaient trouvé un emploi en sortant de l'Enib contre les 3/4 de la promo 2007 en septembre 2007, soit une augmentation depuis 3 ans supérieure à 50%.



Année 2005-2006			Année 2006/2007		
Classement	Eniubiens et Entreprises		Classement	Eniubiens et Entreprises	
	Entreprises	En %		Entreprises	En %
1	Groupe Thales	21%	1	Groupe Thales	21%
2	Groupe Alcatel	15%	2	Groupe Alcatel	14%
3	Education Nationale	10%	3	Education Nationale	13%
4	France Telecom	6%	4	France Telecom	6%
5	Cap Gemini	5%	5	Cap Gemini	5%
6	Hewlett Packard	4%	6	Groupe Alten	5%
7	St Microelectronics	4%	7	Coframi	3%
8	Groupe Sagem	3%	8	Hewlett Packard	3%
9	Groupe Alten	3%	9	Groupe Sagem	3%
10	Groupe Thomson	3%	10	EDF/GDF	3%
11	EDF/GDF	3%	11	Groupe Thomson	3%
12	Coframi	3%	12	St Microelectronics	3%
13	Groupe Eads	3%	13	Groupe Atos origin	3%
14	Groupe Atos origin	3%	14	Groupe Eads	3%
15	Groupe DCN	3%	15	Groupe DCN	2%
16	Groupe Philips	2%	16	Groupe Philips	2%
17	Groupe Matra	2%	17	Groupe Ausy	2%
18	Groupe Valeo	2%	18	Groupe Valeo	2%
19	Groupe Alstom	2%	19	Groupe Alstom	2%
20	Nortel Network	2%	20	Groupe EDS	2%

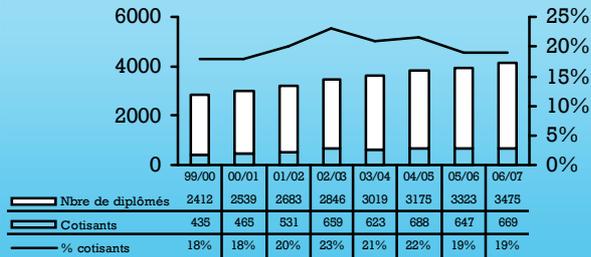
Le tableau ci-contre classe, par ordre décroissant, les entreprises qui embauchent le plus d'Eniubiens.

On peut remarquer qu'entre 2005/2006 et 2006/2007 le groupe Alten (société de service) a recruté 2% de plus d'eniubiens en 1 an. Par contre certaines sociétés comme St Microelectronics, et Hewlett Packard n'ont pas ou ont baissé leurs effectifs d'ingénieurs Enib.

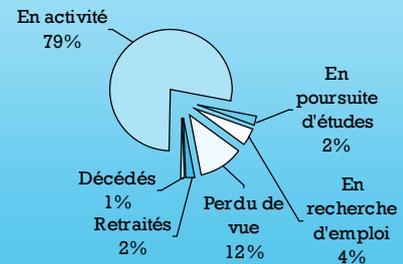
A noter que le groupe Ausy et EDS apparaissent dans le classement des 20 premières entreprises où l'on trouve le plus d'eniubiens ; La société Nortel Network a disparu du classement Top 20.

Tableaux de bord

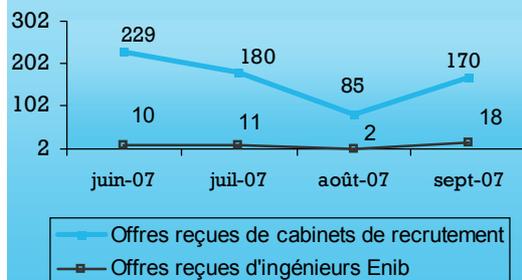
Enibiens et Cotisations



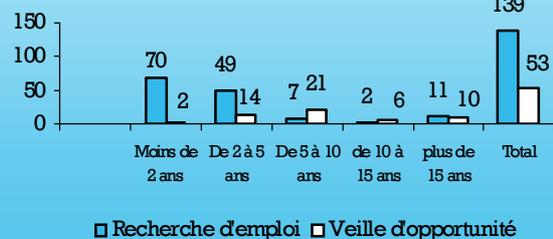
Situation des ingénieurs Enib



Nombre offres d'emplois reçues



La recherche d'emploi par années d'expériences au 30-09-2007



ANIENIB

Parvis Blaise Pascal
CS 73862
29238 BREST CEDEX 3

Téléphone : 02-98-05-66-08
Télécopie : 02-98-05-66-88
Courriel : anienib@enib.fr
Site Web : <http://anciens.enib.fr>

Le bureau de l'Anienib est situé au 2^{ème} étage, 2^{ème} aile, (Bureau B 205).

Les horaires d'ouverture sont :

Mardi et Jeudi : 9h00 - 12h15
13h30 - 17h00
Lundi et Vendredi : 9h00 - 12h15

Fermé le Mercredi

Cathy est à votre écoute pour toute information.

COTISATIONS :

Le prix de la cotisation est de :

- 15 euros pour les demandeurs d'emploi
- 45 euros pour les Enibiens en activité

NOS SERVICES :

- L'annuaire
- Le bulletin
- Les offres d'emploi
- L'enquête
- L'internet
- Le coaching
- Les rencontres entre anciens
- Table ronde étudiants et anciens
- Les réductions pour certaines activités de tourisme et de loisir de la région brestoise
- L'assurance de protection juridique

CE JOURNAL VOUS APPARTIENT :

Vous pouvez à tout moment nous adresser vos idées, vos expériences qui seront publiées dans ce bulletin.

PUBLICITE :

Nous contacter pour toute insertion de publicité.

INFORMATIONS EN LIGNE :

<http://anciens.enib.fr/members/bulletins>